

# LE JOURNAL DU TARMAC

www.letarmac.fr - 01 40 03 93 95 - Parc de la Villette - 75019 Paris

N°39

## RIRES AU TARMAC DES PRINCES

50 ans d'indépendances africaines... Pas de quoi rire ? Pas si sûr ! Car ce n'est pas l'avis de trois compères, facétieux et taquins, qui ont souhaité ne pas (se) défilier... et ont choisi leur parti, celui d'en rire.

**Dieudonné Kabongo** tombe les masques, joue des mots et nous conte l'étrange destin d'un petit peuple, oublié du colonialisme, qui n'a d'autre souhait que celui d'être découvert, sans doute afin de ne pas rater son entrée dans l'Histoire, d'appartenir au monde, d'exister enfin ! Fausse naïveté et vraie dérision, causticité et bonhommie joviale d'un **prince sans rire**.

**Gustave Akakpo** fait le Gus, le bateleur, le journaliste animateur conviant les « grands quelqu'un » présidents dictateurs et autres heureux « élus » à commenter l'actualité. Mimiques, accents, imitations et, au détour, quelques belles vérités dans la bouche de ces **princes qu'on sort**.

Avec **Valéry Ndongo**... retour au quartier. Hi Papa ! C'est là où tout se joue... Tabous, ambiguïtés, maladroites, dits et non-dits, jeux et enjeux, instants de séduction ou drague pataude. Les Noires, les Blanches... Pas facile, l'échiquier est complexe. Brèves de kwatt, dans les coulisses et dans les mots de cette langue inventive qui fait les gorges (et les soirées !) chaudes du Cameroun. Bienvenue chez le **petit prince du kwatt** qui nous dessine des étoiles dans la nuit de Yaoundé.

Rire aux quatre coins des lèvres, rire aux quatre coins des fièvres. Eclats de rires. Jeux de mots, jeux de rigolos et derrière les masques... les maux.

Rire de l'envers, rire de l'enfer, rire de travers.

Rire et faire « sans blancs ». Rires en noir et blanc. Rires en couleurs.

Rires... indépendants.

Bernard Magnier



© PASCAL COLRAT pour Le TARMAC

CRÉATIONS / AFRIQUE

## FESTIVAL SAUTES D'HUMOUR

20 JUILLET / 28 AOÛT 2010 du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 16h

<b>BAS LES MASQUES</b> Dieudonné Kabongo	<b>CHICHE L'AFRIQUE</b> Gustave Akakpo	<b>BIENVENUE O KWATT</b> Valéry Ndongo
---	---	---

## DIEUDONNÉ KABONGO ET LORENT WANSON

« IL FAUT AUSSI FAIRE TOMBER LES MASQUES DE LA COMPLAISANCE, DE LA FACILITÉ, DU MÉPRIS »

### BAS LES MASQUES

République démocratique du Congo  
Texte et interprétation **Dieudonné Kabongo**  
DU 20 AU 24 JUILLET ET DU 24 AU 28 AOÛT

**Bernard Magnier : Pouvez-vous nous dire d'où est venue l'idée de *Bas les masques* ?**

**Dieudonné Kabongo :** *Bas les masques* est né d'une interpellation : « Quelle est la philosophie de l'indépendance lorsque cinquante ans plus tard nombreux sont les Africains qui fuient le continent mère pour aller chercher refuge au pays de l'ancien colonisateur ? ». Ne voulant pas donner une réponse moi-même, j'ai cherché à créer un intermédiaire qui le ferait mieux que moi. Je l'ai trouvé dans une fiction, celle d'un village qui, à notre époque, n'a pas encore été découvert, et qui se pose des questions sur l'opportunité de l'être, au vu de tout ce qui s'est passé et se passe aujourd'hui encore dans toutes ces contrées déjà découvertes, « esclavagisées », colonisées, évangélisées, civilisées, « indépendantisées », « dictaturisées », « francophonisées », « anglophonisées », pillées, « génocidées », « footbalisées »...

**Lorent Wanson :** Le matériel de base que j'ai reçu de Dieudonné correspondait à une foule de petites séquences qu'il avait pour

la plupart déjà éprouvées au cours d'autres spectacles... Le défi consistait à lier tout cela pour arriver à une fable qui se tienne. Nous avons procédé à une réécriture à quatre mains, très amusante parce que s'y intégrait aussi ma relation à l'Afrique et mon expérience particulière sur le spectacle « Africare ». J'y ai trouvé ma place tout en me charriant un peu... Ainsi, je crois qu'il y a un équilibre dans le spectacle entre les différents a priori à dénuder.

**Qui est ce personnage qui parle dans votre spectacle ?**

**D.K. :** Une invention d'esprit derrière laquelle Dieudonné Kabongo se cache, une espèce de « clown » qui a l'excuse de sa fonction et peut ainsi se permettre certaines questions osées ou certains non-dits. On est souvent indulgent envers le clown qui est un vrai bouclier pour l'acteur.

**Quel sera le point de départ du spectacle ?**

**L.W. :** Pour commencer le spectacle, nous sommes partis d'une petite situation amusante : notre personnage débarque dans une salle où s'est fêté le cinquantième anniversaire d'une indépendance africaine, et où, visiblement, on a oublié de l'inviter. Les bouteilles sont vides, et il n'y a même plus une seule petite chips... Mais ce sera

l'occasion pour lui de profiter de la salle pour raconter son histoire et donc se resituer dans ce contexte. Car le sujet fondamental du spectacle est celui-là : à partir de quand existe-t-on ? Existe-t-on seulement à partir du moment où d'autres nous définissent ?

**« Bas les masques »... De quels masques s'agit-il ? Ceux de l'hypocrisie, de la dissimu-**

**lation, des faux-semblants mais n'y en a-t-il pas d'autres que vous aimeriez contribuer à faire tomber ?**

**D.K. :** Il faut aussi faire tomber les masques des faux rêves qui peuvent tourner en vrais cauchemars. Rêver de l'Europe peut devenir un enfer parce qu'on se rassure avec des vérités qui n'en sont pas. Ce n'est pas vrai qu'on gagne facilement sa vie en Europe. Il faut avoir le courage de le dire, de se le dire. Il faut aussi faire tomber les masques de la complaisance, de la facilité, du mépris, de la jouissance facile en Afrique.

**L.W. :** C'est également « Bas les masques » sur les visions romantiques de « l'Autre » et sur toute une culture ancestrale arrachée et reformatée à d'autres fins. Pas question de nostalgie, mais le désir de faire les comptes, joyeusement, sans moralisme excessif,



car il y a autant de projection du Blanc dans le Noir que du Noir sur le Blanc. Que projette-t-on de soi-même et de l'autre ? Quelle est la part de nous-même dans l'autre, avec tout ce que cela peut signifier comme reproduction de schémas tout faits... Ce sont les raisons métaphoriques pour lesquelles nous avons eu recours à la vidéo dans un travail très lié au cinéma d'animation...

**Votre spectacle met en scène les relations des continents africain et européen. Vous qui vivez en Belgique depuis plusieurs décennies, pouvez-vous nous dire comment a évolué l'accueil réservé aux artistes africains ?**

**D.K. :** L'accueil est, certes, différent aujourd'hui. Les démarches administratives pour la circulation des artistes se sont corsées, mais les conditions d'encadrement se sont améliorées (structures, régie, technique, séjour...). Mais je suis mal placé pour en parler, car moi je n'ai jamais connu la situation des artistes venant d'Afrique. Je fais visiblement partie du paysage artistique belge, j'ai même été choisi pour participer à des commissions qui réfléchissaient sur l'identité francophone de Belgique. C'est vous dire... !

**L.W. :** On a beau entendre tout et n'importe quoi sur la Belgique, surtout venant de la France... Nous, lorsque nous posons la question de l'identité nationale, nous convions les hôtes à réfléchir ! Ce qui ne

veut pas dire non plus que nous arriverons à quelque chose, tant tous ces débats sont un peu cramoisis... Quoi qu'il en soit, ce qui me ferait le plus mal dans l'hypothèse de l'évaporation de la Belgique, c'est la perte de ce sentiment si particulier de... non fierté nationale.

**D.K. :** D'ailleurs, dans ce débat, nous les Congolais, nous proposons le rattachement de la Wallonie à la RDC...

Propos recueillis par Bernard Magnier  
en juin 2010

**BAS LES MASQUES**  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO  
DU 20 AU 24 JUILLET ET DU 24 AU 28 AOÛT

Texte et interprétation **Dieudonné Kabongo**  
Mise en scène **Lorent Wanson**  
Collaboration à l'écriture **Lorent Wanson et Chris Borry**  
Assistante à la mise en scène **Anne Festraets**  
Composition musicale **Lorent Wanson et Dieudonné Kabongo**  
Lumières **Xavier Lauwers**  
Scénographie/vidéo **Bertrand Baudry**

Une coproduction le manège.mons/Centre Dramatique, Théâtre Epique, Le TARMAC et le Manège de Maubeuge/Le STUDIO  
Diffusion pour la France Le TARMAC



## GUSTAVE AKAKPO

« BONGO, EYADÉMA, BIYA, SARKOZY... JE ME FAIS LEUR BOUFFON EN ESPÉRANT QU'ILS AIENT LE RIRE FACILE »

### CHICHE L'AFRIQUE

Togo  
Texte et interprétation **Gustave Akakpo**  
DU 27 JUILLET AU 7 AOÛT

**Bernard Magnier :** Pouvez-vous nous dire comment est né *Chiche l'Afrique*, le spectacle que vous avez écrit et que vous allez interpréter ?

**Gustave Akakpo :** Ce spectacle est né d'une rencontre entre une envie personnelle de

retour sur scène et la confiance que m'a témoignée Valérie Baran. D'ailleurs, le titre vient de là, on s'est dit « allez chiche ». Chiche, parce qu'il y a une prise de risque de part et d'autre. De mon côté, parce qu'après trois ans consacrés presque exclusivement à l'écriture, j'ai perdu un peu confiance dans le comédien qui sommeillait en moi. Et prise de risque de la part du TARMAC, parce qu'il a choisi justement de faire confiance à ce comédien-là. L'une des grandes qualités de ce théâtre est d'accompagner des artistes

encore peu connus du grand public et d'inviter celui-ci à les découvrir. A l'heure actuelle, où le maître mot est la rentabilité, il faut une dose de courage pour faire ce choix, celui de la création.

**Ce spectacle serait-il pour vous l'occasion de « célébrer » les indépendances ?**

Globalement, les célébrations des cinquante années d'indépendance sont une décection qui ne prend pas, parce que personne n'est dupe. Il y a des pays en Afrique, comme le Ghana ou le Bénin, qui ont de bonnes raisons de célébrer leur indépendance. Et il y en a d'autres où cette célébration se résume un peu à une fête de plus, organisée par les mêmes prédateurs qui, au pouvoir depuis vingt à cinquante ans, dévorent les entrailles de leurs concitoyens ; et ils invitent pour l'occasion leurs copains. Les populations restent en marge de cette amère orgie. C'est dommage, parce qu'il y a eu des gens qui ont lutté pour ces indépendances. Moi je choisis de rire de tout cela, pour ne pas me saouler d'amertume. Le rire, c'est la respiration de l'oppressé.

*L'Afrique est mal partie mais ... la France est restée !*

**Gustave Akakpo**

**Quels seront les « invités » de votre talk-show ? Souhaitez-vous qu'ils soient reconnus ou sont-ils invités comme des « archétypes » de la fonction ?**

J'invite des acteurs politiques de la scène africaine, essentiellement des présidents : Bongo, Eyadéma, Biya, Sarkozy... Je me fais leur bouffon en espérant qu'ils aient le rire facile et un amour-propre pas trop chatouilleux. Je travaille à ce qu'ils soient reconnus, c'est plus drôle, mais plus difficile il me semble. Cependant, il y a des personnages qui incarnent plus une fonction que leur propre nombril et, dans ce cas, je

m'attache essentiellement à la fonction. Par exemple, je ne traiterais pas Sarkozy et Fillon de la même manière.

**L'ENVIE DE LA SCÈNE ME DÉMANGEAIT FURIEUSEMENT**

**C'est aussi pour vous l'occasion d'un retour sur la scène...**

Après trois ans d'absence, l'envie de la scène me démangeait furieusement. A la différence de l'auteur, le comédien joue gros chaque soir et partage quelque chose, agréable ou désagréable, avec le public à chaque représentation. Cela me manquait. Mais j'ai la trouille.

**Après vous êtes glissé dans la peau (la voix) de quelques dictateurs, quelles sont vos impressions ? Une vocation serait-elle née ?**

Au Togo, je m'amusais dans les cercles d'amis à imiter Eyadéma. Depuis le ventre de ma mère et jusqu'en 2005, je ne voyais que sa tête à la télévision togolaise, forcément ça aide ! Il y a deux ans, j'ai fait éclater de rire des compatriotes togolais vivant en Martinique. Ils trouvaient que je faisais bien Eyadéma et ils m'ont dit : « pourquoi tu ne le feras pas sur scène ». Je trouvais l'idée drôle et pas très sérieuse. Et voilà que j'y suis. Imiter les autres c'est du travail, cela ne vient pas naturellement. Pour ce qui est de la vocation, cela dépendra du rendez-vous avec le public...

Propos recueillis par Bernard Magnier  
en juin 2010



### CHICHE L'AFRIQUE

TOGO  
DU 27 JUILLET AU 7 AOÛT

Texte et interprétation **Gustave Akakpo**  
Mise en scène **Thierry Blanc**  
Lumières **Leslie Sozansky-Sanchez**  
Univers sonore **Stéphane Monteiro**

Production et diffusion Le TARMAC  
Avec l'aide d'Arcadi dans le cadre des plateaux solidaires.

## VALÉRY NDONGO

### « JE VAIS COMME UN BILLET DE KOLO DANS LA POCHE D'UN NGUÉMÉ EN JANVIER »

#### BIENVENUE O KWATT

Cameroun

Texte et interprétation Valéry Ndongo  
DU 10 AU 21 AOÛT

**Bernard Magnier : Un an après votre succès au TARMAC... « c'est comment ? »**

**Valéry Ndongo :** Comment je vais ? Eh bien, je vais comme un billet de kolo (1000 CFA) dans la poche d'un nguémé (fauché) en janvier. En français facile, ça veut dire que je me porte très bien. Professionnellement, depuis mon passage au TARMAC il y a un an, les dates s'enchaînent et les projets se concrétisent.

Le « stand up night show », soirée de stand up qui a lieu tous les quatre mois à Yaoundé et à Douala, prend de plus en plus d'ampleur sur le plan national et nous commençons déjà à nous ouvrir à d'autres pays africains, avant d'aller à la conquête de l'Occident via la France.

J'ai également entrepris de rédiger un lexique de camfranglais. Il s'enrichit de plus en plus et il approche déjà de la version définitive qui

sera proposée pour la publication. Voilà en quelques mots l'après TARMAC 2009.

**Après le cinéma et ses multiples variantes internationales que vous avez présentées dans votre précédent spectacle, de quoi sera t-il question dans *Bienvenue o kwatt* ?**

*Bienvenue o kwatt* est un spectacle vraiment engagé sur les relations nord / sud. La toile de fond étant le kwatt (le quartier où la misère, le kongossa et l'espérance d'un lendemain meilleur se côtoient au jour le jour. Le spectacle parle de la mondialisation, de l'intégration des Noirs en France et des Blancs en « Afrique », du quotidien de ces Africains, demandeurs de visas pour « l'Eldorado occidental »... Le tout vu par un gars du kwatt.

**LA VISION D'UN « SUDISTE »**

**Un spectacle plus politique donc...**

Un artiste se doit d'être engagé, d'une façon ou d'une autre, l'actualité oblige. Le

théâtre, plus encore le one man show, avant d'être un divertissement est d'abord un contrepoids au pouvoir et une critique de la société, d'où une « obligation » d'avoir un avis sur les décisions politiques qui influent sur le quotidien du commun des mortels.

En axant mon spectacle sur les rapports nord / sud, il m'a paru important de faire un diagnostic, cinquante ans après les indépendances, sur l'évolution des relations entre la

France et ses anciennes colonies et de donner la vision d'un « sudiste » quant à cette mondialisation censée réduire le fossé qui sépare le nord du sud.

*Mourra bien  
qui rira le dernier*

Jacques Prévert

**Des personnages du quartier, des situations, des rencontres, des confrontations mais aussi une langue...**

Ma démarche artistique s'appuie principalement sur le camfranglais, l'argot des jeunes du Cameroun. C'est une langue très riche, comme en témoigne le lexique, mais aussi et surtout un mode de vie qui caractérise à

la base les jeunes des quartiers défavorisés pour devenir rapidement le point de repère d'une génération en construction d'une identité commune. Dans mon spectacle, j'utilise cette langue à dessein pour montrer qu'au kwatt on participe à l'édification d'une langue française vivante qui s'adapte aux réalités de chaque région où elle a été imposée.

**Laisserez-vous une place à l'improvisation ?**

Tout dépend des réactions du public pendant le spectacle. Un one man show se nourrit beaucoup du public et l'acteur sur scène reste attentif aux moindres mouvements de la salle car c'est de là que viennent les improvisations.

Propos recueillis par Bernard Magnier  
en juin 2010

#### BIENVENUE O KWATT

CAMEROUN

DU 10 AU 21 AOÛT

Texte et interprétation Valéry Ndongo

Mise en scène Sonia Ristic

Lumières Leslie Sozansky-Sanchez

Production et diffusion Le TARMAC

En partenariat avec le CCF de Yaoundé dans le cadre de la résidence de création



### LA NGA DE MY LIFE

L'autre days j'étais sat au secto, je tapais les divers avec les cotars sur le ndem que les Lions nous on comot au Mondial. Quand je lève la tête, pour look si le petit frère que j'avais send à la boutique me buy la cigarette camait déjà, je témoigne une petite nyanga jusqu'à le feu sort. Elle wakayait dans les easy, petite démarche trop technique, tous les gars on wanda que : donc la cana de ngas qu'on voit sur MTV existent aussi dans ce kwatt ?

Un temps deux mouvements, je fonce vers la petite, je place le verbe, la petite tombe sans glisser. Elle me gui son number, pour la call tomorrow. Là là là je bip d'abord la nga, pour être sûr qu'elle m'a gui son bon number.

Je n'ai pas wait tomorrow, la night je call la mbindi. Petit topo romantique avant les nans. Là là là j'ai su que la petite là, c'est la nga de ma live.

Valéry Ndongo

### LA FEMME DE MA VIE

L'autre jour, j'étais au secteur, je discutais avec des potes au sujet de la débâcle des Lions Indomptables à la Coupe du monde. Quand je lève la tête, pour voir si le petit frère que j'avais envoyé acheter des cigarettes revenait déjà, j'aperçois une fille super canon. Elle marchait avec grâce et élégance, tous les gars se sont exclamés : donc il existe dans ce quartier des filles aussi sexy que celles que l'on voit dans les clips sur MTV ?

En une fraction de seconde j'ai foncé vers la fille, je lui ai dit qu'elle me plaisait, mes paroles lui ont plu. Elle m'a donné son numéro pour que je l'appelle le lendemain. J'ai fait sonner son téléphone, histoire de m'assurer qu'elle m'a donné son numéro exact.

Je n'ai pas attendu le lendemain, la même nuit je l'ai appelée. Petite causerie romantique avant de se coucher. Et j'ai su que cette fille, c'est la femme de ma vie.

Valéry Ndongo

## AFRIQUE À LIRE / AFRIQUE À RIRE

**Ferdinand Oyono** *Le vieux nègre et la médaille*, UGE, 10/18, 1956

Un vieux Nègre, qui devait être honoré, se retrouve humilié, après quelques libations prématurées.

**Amadou Hampâté Bâ** *L'étrange destin de Wangrin*, UGE, 10/18, 1973

Grandeur, facéties et décadence d'un interprète durant la colonisation. Récit picaresque d'un héros populaire qui se montre plus grand dans la déchéance que dans les fastes et les honneurs.

**Williams Sassine** *Le zééros n'est pas n'importe qui*, Présence Africaine, 1985

Le picaresque retour au pays natal d'un exilé qui s'en vient en quête d'un (bien maigre) héritage.

**Blaise N'Djehoya** *Le Nègre Potemkine*, Lieu Commun, 1988

Appelés à défiler sur les Champs Elysées, des anciens combattants africains se retrouvent, à la suite d'un quiproquo, du côté de Barbès et de Château Rouge, en quête du Paris de « Digol et Jean Moulin » ...

**Ahmadou Kourouma** *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Le Seuil, 1998

Une galerie de portraits de dictateurs fantoches qui prêterait à rire si la fiction n'était en deçà de la réalité dont elle s'inspire.

**Alain Mabanckou** *Verre cassé*, Le Seuil, 2005

L'histoire, les anecdotes et les plus pittoresques clients d'un « maquis » racontés par un de ses plus fins... connaisseurs

**Abdourahman Waberi** *Aux Etats-Unis d'Afrique*, Jean-Claude Lattès, 2006

Et si l'Afrique était le plus riche des continents... Les banques seraient maliennes, les réfugiés américains ou français, les prostituées... vaticanes. Et si... Et si...

**Sunjata** *Kalachnikov blues*, Vents d'ailleurs, 2009

Un ancien boxeur reconverti dans la police est chargé de mener une enquête dans les eaux troubles de la Guinée forestière. Un polar plein de drôlerie pimentée à la sauce françafricaine. (voir « En écho »)

**Lewis Nkosi** *Mandela et moi*, Actes Sud, 2010

Dans les années 60 en Afrique du sud, Dumisani a deux passions : Mandela, son idole qui nargue les autorités, et les femmes qui toutes succombent à ses charmes. Toutes sauf une. L'inaccessible ! Sur le point de parvenir à ses fins, le jeune homme apprend que Mandela vient d'être arrêté. Terrible nouvelle, terrible désillusion, au point d'en perdre ses... moyens !

## EN ÉCHO

Rencontre proposée et animée par Bernard Magnier

Mercredi **21 juillet**, à l'issue de la représentation de *Bas les Masques* Avec **Sunjata**

Né en 1971 à Paris, d'un père guinéen, d'une mère sénégalaise-maliennne, **Sunjata** a grandi en Côte d'Ivoire et vit aujourd'hui en France où il exerce aussi ses talents de musicien (trois albums hip-hop : Rédemption, Liste Noire, Identités) et de cinéaste (Identités, Colonialisme), deux activités dont on retrouve la trace dans l'écriture de son premier roman publié à la fin de l'année 2009, *Kalachnikov blues*.

*Kalachnikov blues*, un polar à la sauce Françafrique ancré dans les eaux troubles des trafics au sud de la Guinée aux confins de la Côte d'Ivoire et du Liberia. Un roman où la bouffonnerie le dispute au burlesque et qui emprunte volontiers au cinéma et dont la langue fleure bon les accents de la rue et les trouvailles des maquis.

« ... putes ukrainiennes, marchands d'armes, sauveurs d'âmes, féticheurs spécialisés, ONG de défenseurs de la veuve et de l'orphelin, french doctors pédophiles, mercenaires sud-africains, barbouzes nostalgiques de la coloniale, miliciens désœuvrés, tout ce petit monde se côtoyait dans une joyeuse ambiance d'apocalypse, et le commissaire Doré avait en charge ce vivier criminogène. »

*Kalachnikov blues*, Vents d'ailleurs, 2009



## LE COIN DES LIVRES

Retrouvez ce livre dans notre librairie.

Dans cet espace dédié à la littérature francophone, nous avons à cœur de vous proposer de nombreux ouvrages en lien avec notre programmation, de vous faire découvrir des auteurs et tout simplement partager avec vous les livres que nous aimons !

## FORMULES FESTIVAL

2 spectacles pour 20 € - 3 spectacles pour 27 €

Après le succès de la première édition du *festival Sautes d'Humour*, nous vous conseillons vivement de réserver vos places. Ne ratez pas l'occasion de découvrir les trois artistes d'exception qui brilleront au TARMAC tout l'été par leur humour et leur intelligence.

Vous réservez pour 2 spectacles du *festival Sautes d'humour*, vous bénéficiez immédiatement du tarif à 10 € la place (au lieu de 16 €).

Vous réservez pour les 3 spectacles de *Sautes d'humour*, vous bénéficiez d'un tarif encore plus avantageux de 27 €, soit 9 € la place (au lieu de 16 €).

Pour l'été, offrez (vous) un moment de détente, de rire, de complicité... et une formule festival !

Informations et réservations : 01 40 03 93 95 / [letarmac.fr](http://letarmac.fr)

## SAISON 2011

Rendez-vous le lundi **27 septembre** à 20h pour lever le voile sur les nouveaux horizons du TARMAC et sa saison 2011. Réservations **01 40 03 93 95**

## SAISON 2011 > MUE

En 2011 le TARMAC de la Villette va connaître une transformation majeure.

En effet, le TARMAC s'est vu proposer par le Ministère de la Culture de poursuivre son développement dans des murs plus appropriés à la dimension de son projet et à la pleine mise en œuvre de celui-ci.

C'est une mesure unique pour un théâtre lui aussi unique par l'importance de sa mission d'exploration de la diversité et de la vitalité de la création contemporaine de langue française dans le monde.

En plus de la reconnaissance des publics, de la presse et de la profession, c'est un geste fort du Ministère saluant ainsi le succès de nos productions amplement diffusées en France et dans le monde, l'audace judicieuse de nos choix et la pertinence de notre programmation.

Ce sont les actuels bâtiments du Théâtre de l'Est Parisien qui accueilleront le TARMAC en juillet 2011.

**Aussi je vous invite à venir découvrir notre saison 2011, dernière en l'espèce au Pavillon du Charolais dans le Parc de la Villette et première au 159, avenue Gambetta dans le 20ème arrondissement de Paris.**

Une année de grand écart sur deux arrondissements où nous vous convierons à de belles fêtes, à toujours plus de découvertes, de magie, de convivialité, de chaleur et de partage.

Vous êtes nombreux à nous avoir assurés d'ores et déjà de votre fidélité et de votre engagement à migrer dans le 20ème, nous vous en sommes reconnaissants.

A notre tour, nous vous promettons de poursuivre avec constance, passion et acharnement à édifier un théâtre, lieu d'émerveillement et de beauté, mais aussi incitation constante au débat et à la pensée, au plus près des artistes et de leurs œuvres.

Ils persisteront à nous montrer le Monde, à le dénuder sur notre plateau pour en favoriser la compréhension et nous inviter à l'aimer davantage en le connaissant mieux.

**Valérie Baran**  
Directrice

**ATTACHÉS DE PRESSE** Pascal Zelcer - 06 60 41 24 55 - [pzelcer@wanadoo.fr](mailto:pzelcer@wanadoo.fr) / Jean-Philippe Rigaud - 06 60 64 94 27 - [jphirigaud@aol.com](mailto:jphirigaud@aol.com)

## LE TARMAC PRATIQUE

**RÉSERVATIONS** 01 40 03 93 95 / [www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr) / Fnac / TheatreOnLine / Starterplus / Ticket-Théâtre(s) / Crous / Tick'Art / Kiosque Jeunes...

**TARIFS** plein 16 € / réduit 12 € / Formules Festival - 3 spectacles pour 27 € / 2 spectacles pour 20 €

**Le TARMAC de la Villette - Parc de la Villette - 75019 Paris / M° Porte de Pantin / Bus PC ou 75 / [www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr)**

Licences d'entrepreneur de spectacles : 1021208-09-10

**JOURNAL** Directrice de la publication **Valérie Baran** / Rédaction **Bernard Magnier** / Visuel de couverture **Pascal Colrat** / Traitement graphique **Sylvie Aubert Communication** / Photos **Eric Legrand, Régis Nardoux, Alice Piemme**.



MAIRIE DE PARIS

île de France

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

LA VILLETTE

Lansman Editeur

50 ans d'histoire

manègements centre dramatique

MOUVEMENT

Télérama